

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Mailed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.) and Temperature (25, 29, 92, 90).

La question des îles de l'Égée.

La France et l'Angleterre viennent d'envoyer chacune un navire de guerre dans les eaux de Samos. Leur présence a pour but de calmer l'effervescence qui est devenue inquiétante dans l'île et d'empêcher le débarquement de bandes crétoises qui s'organisent pour venir à Vathy, la capitale, proclamer l'annexion de l'île à la Grèce.

vivaient cachés dans l'île même. La bonne impression que cette mesure de clémence eût pu produire fut toutefois neutralisée par le fait que M. Sophoulis, le chef, l'organisateur du mouvement de 1908, en était excepté. Cela ne l'empêcha pas du reste de venir à Samos avec les autres amis et de présider un grand meeting où il fut acclamé et reçut de nouveau de ses compatriotes le mandat de "procéder aux démarches nécessaires pour rétablir le privilège de l'île". Le prince Vegleris, représentant du sultan, n'osa pas faire arrêter M. Sophoulis: ses soldats eussent été en effet incapables d'exécuter cet ordre, et son impuissance à sévir ainsi que son refus de donner satisfaction à la population créèrent dans l'île une situation anarchique qui s'est développée jusqu'à la phase critique actuelle.

La prise de possession par l'Italie des îles égéennes, les espérances d'autonomie et d'affranchissement qu'elle a fait naître parmi les insulaires ont surexcité encore les esprits, déjà fort échauffés, des Samiotes. Une partie d'entre eux entrevoient déjà, lorsque la paix serait conclue entre l'Italie et la Turquie, le rattachement des îles détenues par les Italiens à la principauté de Samos, à laquelle cet accroissement de territoire et de force apporterait l'indépendance. D'autres, convaincus également qu'il est impossible d'envisager un retour pur et simple des îles à la Turquie et partisans d'une solution radicale, font ouvertement campagne pour un rattachement des îles, Samos comprise, au royaume de Grèce. Ils poursuivent le même but que les Crétois qui, toujours impatients d'agir, se préparent à donner à ce mouvement un appui effectif. Devant cette perspective de voir de nouveaux foyers de troubles, la France et l'Angleterre n'ont pas hésité davantage à intervenir et à user des pouvoirs que leur donne leur situation définie par les traités. Toute modification dans la géographie politique de la Méditerranée orientale ou des Balkans est en effet de nature à déclencher de graves conflits, et tout ce qui peut être entrepris pour éviter des surprises dans cet ordre d'idées rend service à la paix européenne que, certes, personne ne veut, de propos délibéré, mettre en péril. De plus la France et l'Angleterre ont, avec la Russie, assumé des devoirs précis vis-à-vis de Samos et de l'Europe. En envoyant dans la rade de Vathy des navires de guerre, elles ont donné la preuve qu'elles n'entendent renoncer à aucun de leurs droits, de même qu'elles sont décidées à remplir les obligations dont elles ont pris la responsabilité. Elles sauront protéger les Samiotes contre eux-mêmes, contre les Crétois, et même contre la Turquie, s'il en est besoin.

La présence du croiseur français et du croiseur anglais inspirera aux populations de Samos des réflexions salutaires. Elles ont tout intérêt à suivre les conseils des puissances protectrices. La Turquie, qui paraît renoncer à continuer la nationalisation et la centralisation que les jeunes-turcs poursuivaient dans un rêve d'ottomanisation systématique, a de son côté tout avantage à user de modération vis-à-vis de po-

pulations que leur sentiment et les circonstances éloignent d'elle. Du reste, le problème des îles de la Méditerranée orientale et la question crétoise s'imposent à l'Europe lorsque la paix entre la Turquie et l'Italie interviendra. D'ici là il n'est pas possible de les abandonner aux initiatives des insulaires et de leur permettre d'anticiper sur les décisions que les puissances pourront être appelées à prendre dans l'intérêt des populations intéressées et de la paix générale.

L'Enigme Tibétaine.

Comme si les embarras intérieurs ne suffisaient pas à la Chine, voici que, de nouveau, le Tibet se révolte contre sa vague, mais brutale suzeraineté. Et ce Tibet est aussi inconnu pour les Chinois, son voisin, que pour nous, qui sommes à l'autre bout d'un autre continent. On croyait avoir deviné quelque chose de ce pays depuis que, sous la conduite du fameux colonel Younghusband, une troupe anglo-indienne était entrée triomphalement à Lhasa. Mais point. Chassés, à tel point qu'ils ne furent pas même autorisés à entrer dans le pays, les Tibétains ont porté plus haut et plus loin leur deux vivants, leurs trésors, leurs livres et leurs mystères.

Pays légendaire, le dernier où les prêtres sont encore les rois, où la prière paraît la seule occupation valable et digne d'un être pensant; où les altitudes révèlent, les steppes glacées, les plateaux abandonnés et infertiles, sont comme la capitale du Grand Secret. Pays étonnant, où les incarnations vivantes de la divinité reçoivent l'hommage universel, où les temples ont des toits en or; où la campagne n'est habitée que par des lamas en prières réunis par milliers dans des monastères, qui sont des forteresses; où les lois de la nature semblent renversées, où l'extase mystique est habituelle, où la magie court les rues. Pays singulier, où les excréments des rares bestiaux servent à la fois de chauffage et de pierre à bâtir, où l'habitant offre tout ce qu'il possède au premier passant venu, où on se lave la figure avec du beurre, où on franchit les fleuves avec une corde en guise de pont comme dans les cirques, et où la suprême marque de respect est de se tirer éperdument la langue.

menses ruines, des sortes de thau-maturges qui, du soufre de leur bouche, font ouvrir une graine, germer la plante, et, en un instant, la font fleurir, fructifier, sécher et mourir. Et d'autres, devant des foules ébahies, et par une série de gestes hiératiques font remonter à sa source l'eau du ruisseau que leur désigne le premier venu.

Le vieux Tibet a abandonné tout cela pour quelque chose que les livres sacrés disent plus divin encore, pour le paradis lamaïque, qu'on nomme Nepemako, que les Chinois orientaux révèrent sous le nom de "Bonheur interdit" et que les bonzes de la rivière Noire appellent le Pays d'Or.

Je suis mort, je le reste !

Un soir, grand émoi rue de Forbin. Le nègre Jean Brocard, le noyé dont on avait suivi les modestes obsèques, s'avance lentement, les mains affectueusement tendues.

Un soir, grand émoi rue de Forbin. Le nègre Jean Brocard, le noyé dont on avait suivi les modestes obsèques, s'avance lentement, les mains affectueusement tendues.

Je suis mort, je le reste mort, a-t-il dit. Les gardiens de la paix ne pourront plus ainsi me dresser: contrevention !

L'HOMME EST INSECTIVORE.

Empruntons à "Nos Loisirs" ce menu qu'il dresse en prévision des disettes futures : Si nous avions une guerre où la disette s'abatte sur notre pays, nous ne serions pas obligés de mourir de faim.

crabe, ni même de la gentille crevette. L'huitre offre un cas particulier. Sans pattes, elle se laisse manger; avec jambes, elle mange ses semblables. Mais, dans ce deuxième cas, elle se reconnaît aisément.

THEATRES.

THEATRE CRESCENT

La saison 1912-13 a commencé lundi à l'Orpheum, et le public, malgré l'écrasante chaleur, se porte déjà en foule aux deux représentations qui sont données chaque jour à ce populaire théâtre.

La saison 1912-13 a commencé lundi à l'Orpheum, et le public, malgré l'écrasante chaleur, se porte déjà en foule aux deux représentations qui sont données chaque jour à ce populaire théâtre.

La conférence aura lieu à Paris. New York, 10 août. — Il est donné à entendre que la Conférence Internationale Maritime appelée à considérer des changements dans les règles internationales pour la protection des voyageurs en mer, et de nouveaux règlements pour la télégraphie sans fil, se réunira à Paris en octobre ou novembre.

Accès de folie. Monticello, N. Y., 10 septembre. — Clarkson Nicholas, un jeune et riche fermier de Jeffersonville, a été interné à l'asile Mid-dletown ici aujourd'hui.

L'enquête sur la corruption de la police à New York. New York, 10 septembre. — Le conseiller municipal Curran, président du comité chargé des affaires de chantage de la police de New York, a déclaré ce matin que si le maire Gaynor ne paraissait pas à la session du comité cette après-midi, il y serait forcé par la cour.

Paris immédiatement ! — Le plus tôt possible. — Mais... à l'ajourné quelque heureuse nouvelle à vous faire parvenir... où vous trouverai-je ?

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES. Daniel A. Baudier à Marie E. Demareat; Edward Beccaner à Edna Arles; Lombard Dupreque à Jessie Gleason; Geo. W. Hunter à Elfreda Martin; Joseph Dupreque à Eugénie Castanède; C. G. Spencer à Priscilla Washington; Wm. Moore à Rachel D. Morment; James M. Novel à Azéma LeBoer; Louis Valentin à Laura Hamley.

DECES. Annie Cieski, 32 ans, 1544 avenue Carrollton; Elizabeth M. Toole, 51 ans, 1236 St. Francis; Ida L. Torney, 32 ans, 329 Delaronde; Annie Rubin, 28 ans, 724 Lesseppe; Henry H. Schnell, 35 ans, 3727 N. Rempart; Anthony Gatti, 77 ans, 921 St. Pierre; Catherine Johnson, 26 ans, Hospital Presbyterian; Elizabeth New, 54 ans, 103 Cleveland; James H. Abby, 54 ans, 4923 Camp; Mildred Coleman, 23 mois, 2314 Orlean; Margaret Klein, 74 ans, 1026 Louis; Arthur Dauphine, 73 ans, 2317 Lapeyrouse; Théliez Bienvenu, 36 ans, 818 N. Lopez; Genevieve Wibel, 19 mois, Hospital de Charity; Edwin Earl, 7 semaines, Asile de St. Vincent; Mme Arthur Jeanfreau, 36 ans, Paroisse St. Bernard; Herman E. Prims, 15 mois, 2230 Poydras.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Demandes d'émancipation: Clara M. Eberhardt, Ed. J. Holman.

Emmanuel L. Well vs Hirsch-Lévy Realty Co., procès exécutif de \$800. Brown McEynon vs Lumber Co. vs Commercial Bonding & Casualty Ins. Co., action en recouvrement de \$400.

Successions ouvertes: Aline Selles, Sarah M. Byrnes, Kate Schumner, Gabriel Canzera, Michael McPike.

DE CITÉ. JOSEPH A. H. ADORER. Comparation: Joe Williams, port d'arme cachée; Chas Zimmerman, violation de l'acte 176 de 1908; Catherine Koebbe, Ed-die Murray, actes de violence; Anthony Stoner, blessure; Henry Lane, John Oberling, Barney Brough, Lionel Prador, B. H. Vienne, actes de violence; Carroll Williams, port d'arme cachée; F. J. Delaney, violation de l'acte 44 de 1909; Alexander Edwards, larcin; James A. Frank, violation de l'acte 54 de 1908.

Feuilleton

—DB—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Commencé le 28 mai 1912

LEI

Docteur Miracle

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Pierre Sales

TROISIÈME PARTIE

—A quel cela servirait-il, que devotie sa personnalité ?... —Et si plus on, ce comme, à me l'histoire de la vie: j'ai, dans une fois de pays, agréablement

regné mon existence... et, un peu partout, je m'amusais à faire ce dont vous avez été témoin ce matin: le reboteux, le sorcier... J'ai découvert, dans mes péripéties, beaucoup de choses que ne connaît pas, ou que désigne la science officielle.

pensée, un effet, dès que je me fus entrepris avec miss Evgélinia Goldenpéech, et avec son frère !... Elle m'attendait pas d'ailleurs de moi autre chose qu'une indication, un conseil... Mais si vous ne m'avez pas écouté ?... Et si vous aviez eu une autre conception de votre devoir de médecin ?... ou si quel'qu'un, auprès de vous, entendait ma confession, m'avait dénoncé à la police ?... Quelle autorité aurais-je eu pour combattre énergiquement le traitement que l'on appliquait à lord Cateley ?... Que de discussions inutiles auraient éclaté !... Pendant ce temps, le malade pouvait succomber, ou, tout au moins, son cas s'aggraver... Alors, j'ai préféré tout faire en une seule fois, en une seule séance !... J'avais immédiatement inspiré confiance à lord Cateley: je lui avais dit, à moitié, mes histoires... je courais quelque risque, sans doute, mais avec l'espérance d'inspirer de la sympathie... j'avais la certitude d'être défendu par lord Cateley... ne le serai-je pas par vous, maintenant ?

Dieu !... Je vous remercie de tout mon cœur, mon maître ! Le docteur Dabreuil fut assez ému, lui aussi; et, la voix étranglée, il répondait: —Les médecins ne sont pas aussi insensibles qu'on se l'imagine !... Vous avez, en somme, accompli un acte héroïque, ce matin... La justice... si elle s'occupe de vous... ne saurait manquer d'en tenir compte !... Mais... à quel êtes-vous encore exposé ?... Vous avez dû étudier votre cas, je pense ? —C'est de simplicité extrême: en m'évadant, j'ai interrompu toute prescription: j'avais fait deux ans de réclusion: il me restait à accomplir... plus le petit supplément que l'on sera en droit de m'octroyer pour le crime d'évasion !... —Dieu ! —C'est, évidemment, le reste de ma vie perdue, si l'on ramet le maie sur moi... Anssi, maintenant que j'ai fait l'opération de vant laquelle vous reculez... que je vous ai livré, en quantité suffisante, les plantes nécessaires pour la continuation de traitement... le mieux que j'aurai à faire sera, sans nul doute, de disparaître... Je n'ai pas volé les toars de Notre-Dame, ajoutait-il d'un ton qu'il essayait de rendre plaisant: la prudence se m'en occupe plus moi-même de mettre la frontière entre la justice et moi. Je ne pense pas qu'on lance immédiatement la Sûreté à mes

trousses, mais l'incident va être comé depuis, au quel des Or-fèvre... la guérison de lord Cateley, si elle se produit bien, comme je l'espère, va faire tout un tapage !... —Il serait prodigieux, mon ami, que vous en soyez récompensé par une arrestation ! —N'empêche que je ne l'attendrais pas... sachant que je laisse, moi, de généreux défenseurs... qui ne m'abandonneront pas, n'est-ce pas ? —De nouveau, le docteur Dabreuil se laissa prendre les mains par Pierre Moreau; et il disait: —Si je ne pourrais pas la révision de votre procès... et ce serait peut-être assez difficile en effet... je serais bien surpris que nous n'obtenions pas la remise de reste de votre peine... Et même, si votre médication se vérifie définitivement efficace, une belle gloire effacera, de votre nom, le déshonneur qui l'aara souillé quelques années. —Ah! mon maître... je n'attendais pas si belle récompense d'un acte que j'étais si radieux d'accomplir !... Mais je ne veux pas vous retenir plus longtemps: je vous ai bien dit, là-haut, de quelle manière continuer le traitement... vous avez, d'ailleurs, dans ce sègre Bambou, un instrument parfait... et qui, sur ce point, est, en somme, plus assuré, autant que moi... Adieu... —On se revoir, mon maître ? —Vous voulez donc quitter

Paris immédiatement ! — Le plus tôt possible. — Mais... à l'ajourné quelque heureuse nouvelle à vous faire parvenir... où vous trouverai-je ? —Merci de votre optimisme, mon maître !... Permettez-moi de ne pas vous donner davantage de renseignements sur moi... que votre conscience ne soit pas exposée à un combat, et la justice allait se montrer moins magnanime que vous l'espérez, et vous demander sous la foi du serment, ce que je suis devenu. —Si la justice m'interroge... et j'irai au-devant de son interrogatoire... je puis presque vous répondre, déjà, que vous ne serez pas inquiété... Faites-moi savoir, dès demain, où je pourrai vous écrire... je veux m'occuper de vous, sans tarder ! —Non !... non !... s'écria vivement Pierre Moreau, ne provoquez rien !... Et que si, par hasard on voulait bien m'accorder le silence, c'est la solution que je préférerais de beaucoup... jusqu'à nouvel ordre, de moins ! —A revoir, mon maître... et merci, encore, de tout mon cœur ! Le docteur Dabreuil rejoignit son auto; et Pierre Moreau, après avoir inspecté les environs, quitta le parc de la Tour Eiffel. Gévolski était presque rassuré: Pierre Moreau était bien resté une bonne bête, s'obéissant qu'à des idées de dévotion, d'héroïsme... conservant tou-

jours pour son ancien camarade, des pensées de gratitude. Comme cela n'est ni étonnant, de nouveau, d'un refrain se créature ! Pourtant... quel regard il lui avait jeté, quand lord Cateley, au moment où il révélait sa véritable personnalité !... Et tandis que cette figure de défi se dressait encore à ses yeux, Gévolski la revoyait, toute grenouille en même temps, lorsqu'elle n'était pas celle du docteur Moreau... mais celle du bonhomme Morel... Le bonhomme... l'autre !... celui qui tenait si bien son personnage de fantôme devant le maharajah et la princesse Kita !... le gros pére, au visage émacié, à la bedaine malsoignée... justement celle de l'Individu qui était là, tout à l'heure, s'entretenant avec le docteur Dabreuil !... alors que le bonhomme Morel, qui s'était présenté, ce matin, chez le maharajah, était tout amaigri, comme malade, avec un visage défilé !... tel que devait être l'ancien prisonnier de Bastewitch ! —De froid coisait, soudain, dans les veines de Gévolski: il avait la sensation qu'il se connaissait que la surface de tout ceci ! —Si les deux frères s'étaient retrouvés, mais ?... Deux jumeaux !... —Si Pierre Moreau avait eu l'audace de jouer les deux personnages... de pénétrer, "in" et son "pas son frère" dans la mai-